

du sel et diète sèche. Cette médication provoque des nausées qui la rendent inapplicable.

Mon expérience de cette méthode, telle qu'appliquée à l'Hôtel-Dieu, et dans ma pratique privée, me justifie de la recommander fortement, parce que je la regarde comme un moyen très favorable dans les hydrosies, qu'elles soient locales ou générales, rénales ou cardiaques.

PLEURESIE LATENTE

PAR M. LE PROFESSEUR RENDU (1)

C'est un fait banal et bien connu que la pleurésie, alors même qu'elle s'accompagne d'un épanchement abondant, peut passer absolument inaperçue, et cependant, comme c'est là une des erreurs de diagnostic les plus communes en même temps que des plus graves, il est bon de revenir souvent sur ce sujet.

Un homme est entré dans le service pour différents accidents pulmonaires certainement tuberculeux; il y a eu des hémoptysies, et ses deux sommets présentent des altérations très évidentes; mais de plus il présente un épanchement considérable, qui, d'après certains commémoratifs, date d'une époque déjà ancienne, probablement de plusieurs mois, qui ne paraît le gêner en aucune façon, qui n'a pas été reconnu jusqu'ici, et ne le serait probablement pas encore si on n'avait pas été amené à l'ausculter en raison de quelques symptômes d'origine pulmonaire survenus récemment.

La pleurésie en effet peut rester latente, et demeurer longtemps méconnue ou bien par l'absence totale de symptômes ou parce que ceux-ci sont mal interprétés.

Le fait suivant est un exemple remarquable du premier cas. Lasègue racontait souvent avoir été appelé auprès d'un confrère tombé sans connaissance dans la rue. Lorsqu'il arriva celui-ci était remis et en train de prendre son repas.

Il l'examina néanmoins, quoiqu'il ne se plaignit que de quelques douleurs vagues depuis un certain temps, et l'ayant fait asseoir pour l'ausculter, le malade tomba mort pendant l'auscultation. La mort avait été produite par un épanchement

(1) Clinique recueillie à l'hôpital Necker.